

Tout proche du disque d'or

Tapis rouge, France 2, 20 h 55 Etienne Daho chez Drucker. Un invité... idéal

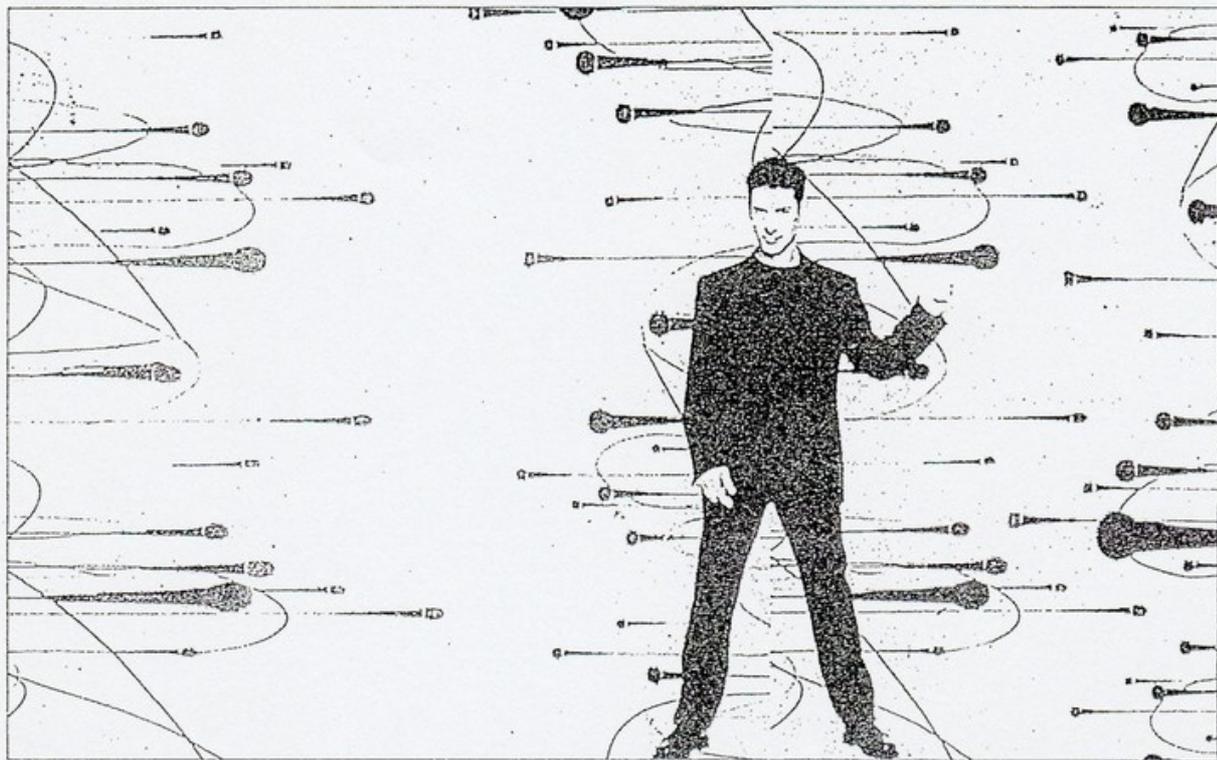
BRUXELLES ▽ Le moins qu'on puisse écrire, c'est que ça baigne pour Etienne ! Après avoir connu un léger passage à vide avec l'aventure britannique *Jungle Pulse* (95) et un dernier album inédit, *Eden* (96), trop en avance sur ses fans, Daho, par l'entremise d'un *Best Of* particulièrement bien ajusté, fait à nouveau tomber la France. Et est en train, chez nous, de hisser sa double compilation (25 titres) au rang de disque d'or. Ce qui n'était jamais arrivé.

Déjà furieusement occupé à la confection d'un prochain opus qui se rapprocherait du climat de *Paris ailleurs* (93), devrait voir le jour en octobre et pour lequel notre éternel discret apprend le piano, le môme de Rennes, qui fêtera ses 43 ans le 14 janvier, est revenu en Belgique il y a deux mois pour faire, avec nous, l'inventaire de sa carrière. Cigarette à la bouche ("quand j'ai arrêté de fumer, j'ai vraiment trop grossi") mais en grande forme. Ce qui n'était pas le cas au moment d'*Eden*.

"Je vis avec quelqu'un depuis deux ans"

"C'est vrai que je traverse une période plein soleil. Avec les années, j'ai appris à voir les autres et non plus mes propres difficultés. D'où, aujourd'hui, des chansons plus collectives comme *Le premier jour* (du reste de ta vie) et *Idéal*. Dans le domaine privé, par ailleurs, j'ai arrêté de choisir systématiquement des relations qui font souffrir, d'être avec des gens ayant toujours les mêmes problèmes par rapport à moi. J'ai eu très très peu d'histoires, mais elles étaient à chaque fois très complexes. Pendant longtemps, je n'ai vécu qu'avec des illusions d'enfant attardé, et ça me foutait dedans."

Affectivement stabilisé ("je vis avec quelqu'un depuis deux ans..."), Etienne n'en demeure pas moins un nomade dans l'âme. Après s'être installé à Londres et y avoir créé quatre disques, à Lisbonne avant *Paris ailleurs* et à New York, c'est l'île d'Ibiza qui l'a récemment séduit. "Dès que j'ai deux minutes, j'y vais,



En cette fin d'année, Daho fait le forcing à la télé. Ainsi ce samedi chez Drucker. Mais comment envisage-t-il de passer les dernières heures du siècle, soit le réveillon du 31 décembre 99 ? "Je n'en sais rien, je m'en fous un peu... J'aimerais être au bord de la mer avec ceux que j'aime." ©10

rit-il. Ce qui n'empêche que *Paris* reste ma ville. Une ville pleine d'hystérie, de gens absolument pas cool et de crottes de chien mais où j'ai mon travail, mes amis, ma maison et... l'amour."

A propos d'amour, mais dans un registre plus daté, l'interprète de *Epaule Tatoo* nous a également confié que notre pays lui laisse quelques souvenirs... brûlants. "Quand j'ai commencé à chanter, j'avais une petite maîtresse à Bruxelles. Je la voyais régulièrement et je pense qu'elle travaillait à la télé. Mais ne comptez pas sur moi pour vous révéler son identité (tires)."

A propos de Bruxelles, sachez qu'Etienne y reviendra bientôt (en janvier, selon toute vraisemblance), non pas pour donner un concert privé comme il l'a fait à l'Opus Café de Paris le 9 décembre (avec le soutien de la radio Europe 2), mais pour y décrocher le disque d'or que nous évoquons il y a quelques lignes.

Sans qu'elles deviennent jamais des maîtresses, comme il dit, Daho s'est énormément entouré de représentantes du sexe faible... professionnellement. Les noms de Jacques Dutronc, Bill Pritchard, Arnold Turboust et Jacno ne faisant guère le poids à côté de ceux de Lio (*Voyages Immobiles*, il l'avait composé pour elle), Françoise Hardy, Brigitte Fontaine, Guesh Patti (album *Blonde*), Jane Birkin (pour qui il a écrit *L'autre moi*, figurant sur *A la légère*) et, bien sûr, Elli Meïderos. Quadragnaire à la beauté intacte et qui le suit comme une ombre.

"Les femmes sont plus intéressantes, répond l'intéressé, j'ai davantage envie de travailler avec elles. Ça me semble plus excitant. On a forcément des points communs même si ce n'est pas au niveau de la sensibilité que ça se situe. Disons qu'on se retrouve plutôt sur des... fraternités."

Propos recueillis par Jean-Philippe Darquenne

Etienne Daho, *Best Of* (Virgin).